

Protéger les maçonneries, réaliser un enduit

L'enduit assure la cohésion des maçonneries et garantit leur protection contre les intempéries. Témoins de savoir-faire locaux, certains bâtiments conservent encore des enduits d'une grande qualité de mise en œuvre et de résistance. Les différentes finitions soignées de ces enduits leurs confèrent un aspect esthétique qui tend à disparaître aujourd'hui.

Les enduits du Pays d'Ouche

De manière générale, les appareillages irréguliers, médiocres ou fragiles, de pierre ou de brique nécessitent la protection d'un enduit. La tendance actuelle de dépouiller les murs de leur enduit pour faire apparaître les pierres au nom d'une hypothétique tradition locale ne doit donc pas être systématique.

En milieu rural les bâtiments à fonction agricole ainsi que les annexes des maisons de bourg étaient rarement enduits mais jointoyés. En effet la fonction de stockage de matériel ou d'abri animal n'impose pas une protection absolue. Au contraire les façades des maisons étaient protégées par un enduit, tout au moins les plus exposées au vent et à la pluie, à l'exception des maçonneries en pierre de taille et en briques qui nécessitent seulement un joint.



Présence d'éclats de laitier bleu et vert et de roussier.



Enduit aux clous du XVIII^e siècle : les empreintes sont réalisées avec une taloche cloutée sur la couche de finition.

Dans le cas des maçonneries en silex, l'irrégularité du matériau en lui-même et de ses assises ne permet pas une étanchéité et une protection thermique optimales. Il est alors indispensable d'enduire la façade dans sa totalité en prenant toutefois garde de laisser les éléments en briques apparents. Dans le cas des bâtiments à fonction agricole, un joint large au nu des briques des chaînes d'angle et des encadrements de baies, qui affleure les pierres, est suffisant.

Lorsque la saillie des chaînages d'angle et des encadrements de baies en brique par rapport au mur, mesure 2 à 3 cm, il est conseillé d'enduire totalement, notamment les bâtiments à usage d'habitation.

La réfection des façades est une intervention lourde qui nécessite un examen des enduits afin d'opter pour une réfection totale ou pour de simples reprises. En effet, la patine fait le charme des maisons anciennes et ne signifie pas qu'un enduit doit être refait en intégralité : des travaux coûteux de réfection des façades ne s'imposent donc pas toujours. Il faut avant tout veiller à un entretien régulier mais non agressif des façades. Enfin, il existe sur le marché d'excellentes chaux aériennes qui, mélangées aux sables des carrières ornaises (Longny-au-Perche, Rouperroux...), donnent une couleur et un résultat esthétiques intéressants.

Peu harmonieux avec le cadre bâti ancien, le ciment est inadapté à la restauration ancienne car il emprisonne l'humidité dans les maçonneries. Il cause des problèmes de condensation et à terme de décollement d'enduit. En outre, sa rigidité est néfaste à la souplesse des maçonneries.



Au XIX^e siècle, un filet noir en creux souligne les encadrements de baies et les chaînes d'angle

P

rotéger les maçonneries, réaliser un enduit

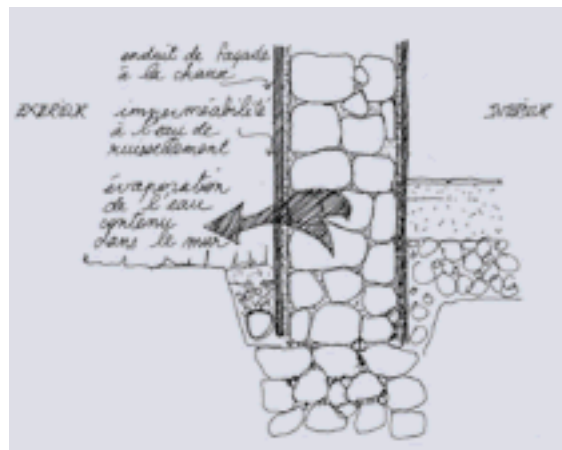
La chaux aérienne éteinte (CL)

Le mortier, mélange utilisé pour la confection des enduits ou des joints, est composé d'eau, de sable mélangé à un liant : la chaux aérienne éteinte.

La chaux aérienne éteinte connue depuis l'antiquité, a prouvé ses grandes qualités de résistance au temps comme en témoignent certains enduits du XVIII^e siècle encore intacts. Cette résistance s'explique par la lenteur de la prise et par le faible retrait des enduits à la chaux. En outre, ils présentent une très bonne qualité d'adhérence au support, tout en restant souple de manière à épouser les déformations faibles mais normales d'un mur sans qu'il se fissure.

Imperméables aux eaux de pluies, mais perméables à la vapeur d'eau, les enduits à la chaux aérienne laissent les maçonneries respirer tout en protégeant des intempéries. Les désagréments des phénomènes de condensation sont ainsi évités.

Outre ce rôle de régulateur d'humidité, l'enduit à la chaux, grâce à sa composition chimique, réduit le développement bactériologique des moisissures et champignons.



M

ise en œuvre de l'enduit

La première étape consiste à appliquer une couche d'accroche de mortier de chaux, de porosité similaire à celle du mur pour éviter de bloquer l'humidité dans les murs : c'est le « gobetis ». La seconde étape consiste à appliquer le « corps d'enduit », couche plus épaisse. Enfin, la troisième étape facultative consiste à appliquer une fine couche de finition uniforme tirée à la règle, qui donnera couleur et texture à l'enduit.

Entre ces étapes, il est nécessaire de laisser s'écouler un certain temps de séchage : 3 jours à 1 semaine entre les deux premières couches et 1 à 3 semaines avant d'appliquer la couche de finition. Mais le séchage et le durcissement complet d'un enduit nécessitent plusieurs mois. Le printemps et l'automne sont les meilleurs moments pour réaliser un enduit.

QUELQUES CONSEILS

Entretien d'un enduit ancien

Nettoyage à l'eau, sans pression, brossage.

Reprises partielles

- Limiter autant que possible le nettoyage à haute pression.
- Effectuer des reprises partielles au mortier de chaux de l'enduit ou des joints.
- Utiliser des matériaux identiques à ceux d'origine (granulométrie et couleur du sable, liant à base de chaux aérienne).
- Brosser, dépeussier les maçonneries jointoyées avant d'effectuer des reprises soigneuses des joints.

Réfection complète

- Éviter de creuser les joints.
- Effectuer un piquetage en douceur de l'enduit ancien pour ne pas endommager des pierres, plusieurs mois auparavant pour permettre à la maçonnerie d'évacuer une éventuelle accumulation d'humidité intérieure.
- Préférer un enduit ou un joint qui affleure la surface des pierres ou des briques d'encadrement sans bourrelet ou sans biseau.

Prenez conseil gratuitement auprès d'un architecte du Conseil d'architecture d'urbanisme et de l'environnement de l'Orne

02 33 26 14 14

